Rapport de l'Evaluation Rapide des besoins
La zone de santé de Pinga
Secteur Wanianga
Groupement IKOBO,

Territoire de Walikale, Province du Nord-Kivu

Axe Buleusa – Bukumbirwa - Rusamambo
Zone de santé de Pinga

Date de l'évaluation : Du 18 au 26/11/2019
Date du rapport : 27/11/2019

Pour plus d'information, Contactez :
[Anaclet Kolekwa, Emergency Project Coordinator]
anaclet.kolekwa@nrc.no
Téléphone : 0997780706 ; 0814101072
ou
Rachid Moujaes, Emergency Program Manager
rachid.moujaes@nrc.no:
Telephone : 0976679873 ; 0814870371

1 Aperçu de la situation

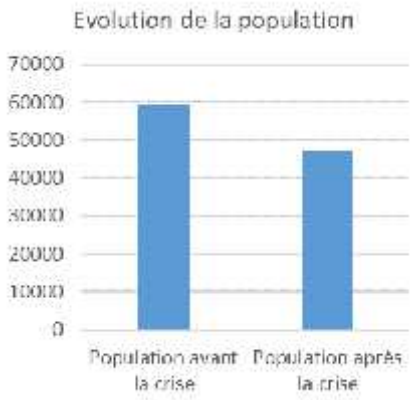
1.1 Description de la crise

Nature de la crise :	☒Conflit ☒Mouvements de population
Date du début de la crise :	20 Août 2019
Code Eh Tools	**Alerte 2792**
Localisation & Contexte	
Localisation	Le groupement Ikobo, se trouve dans le secteur Wanianga, Territoire de Walikale en Province du Nord-Kivu, zone de sante de Pinga. Il partage ses limites avec le territoire de Lubero à 50 Km de la route nationale n°2 passant par la commune rurale de Kayna. Administrativement, il est subdivisé en 6 localités : Mirungi, Muronga, Iremya, Kalehe, Kanune et Lusogha. Les localités de Kalehe, Lusogha et une partie de la localité de Kanune sont inaccessibles physiquement. Le chef-lieu du groupement Ikobo est à Buleusa qui est à cheval entre trois localités notamment celle de Mirungi, Iremya et Kanune dont les villages les plus proches font partie de cette évaluation. Les villages de Bukumbirwa et Rusamambo qui sont situés dans la localité Muronga, aux frontières avec le groupement Kisimba ont également fait partie de l'évaluation.

Contexte spécifique	En fin 2015, le groupement Ikobo a été le théâtre d'affrontements opposant les maimai NDC/R aux élément FDLR qui s'y étaient installés, entrainant le mouvement des populations du groupement Ikobo vers le territoire de Lubero (Miriki, Luofu, Kayna, Kirumba, …). Avant de quitter la zone en janvier 2016, les FDLR avaient incendié les villages de Buleusa, Rusamambo et Bukumbirwa. En début Février 2016, un mouvement timide de retour avait été observé dans la zone suite au déploiement des FARDC. De ce mouvement de retour est né un autre conflit communautaire cette fois, des affrontements avaient opposé la tributs Kobo (autochtone) à la tribut Hutu. La première soupçonnait la dernière de retourner en amenant avec elle des éléments FDLR. C'est le 23/07/2016 sous la médiation du gouvernement centrale qu'un accord de paix fut trouvé entre les deux communautés. En aout 2018, le NDC/R et le UPDI s'étaient affronté en territoire de Lubero, au village Kaghumo et Kimaka. Les deux parties s'étaient repoussées et les UPDI ont gardé leur position de Kimaka et le NDCR dans le Walikale. Depuis lors, la situation est revenue calme d'où un retour considérable de la population. Récemment, la traque des éléments FDLR dans le parc national de Virunga par les FARDC à travers les opérations Sokola 2 d'une part et les affrontements entre le NDC/R et les FDLR ainsi que les affrontements entre le NRC/R et les miliciens Nyatura dans le Bwito sont à la base des récents déplacements des populations de Masisi, Bwito vers le groupement Ikobo devenu plus calme. Une autre récente vague des déplacés est la conséquence du conflit opposant les populations riveraines du lac Edouard et l'ICCN au sujet des limites du parc. Tous les ménages déplacent et retournés de la zone n'ont jamais étaient assistés pourtant ils présentent une vulnérabilité en sécurité alimentaire, AME, Wash, santé, éducation et protection.

Si mouvement de population, ampleur du mouvement et Analyse de la pression démographique :

	Population avant la crise		**Population après la crise**	
	Personnes	**Ménages**	**Personnes**	**Ménages**
Population locale	59326	11734	47461	9493
Population déplacée	Nd	Nd	15770	3154
% par rapport à la population locale			33%	33%



Source : *Focus group discutions avec les autorités locales et le comité de mouvement des populations du groupement Ikobo.*

19% de la population locale n'est pas encore retourné dans le groupement Ikobo. Le mouvement de retour est continu étant donné que la zone devient de plus en plus stable sur le plan sécuritaire. La pression de la population déplacée sur la population locale s'élève à 33%.

Différentes vagues de déplacement ou de retour

.

Date	Effectifs des déplacés dans la zone **Déplacés**	Provenance de localité ou axe	Destination : d'accueil ou d' origine	Cause de déplacement ou de Motivation de retour
De mai 2019	545 ménages	Ihulo, Kurangiriro, Bikenge, Nyanzale, Kikuku, Faringa	Bukumbirwa, Rusamambo, Kanune, Buleusa	Affrontement entre les Maïmaï NDC/R et le FDLR et les Nyatura dans le territoire de Rutshuru
D'Août 2019 à nos jours	2609 ménages	Mushebere, Faringa, Katinda, Mukole, Muhimole, Mbururu, Butsimulac	Bukumbirwa, Rusamambo, Kanune, Buleusa	Affrontements entre FARDC et FDLR dans les territoires de Walikale et Rutshuru et conflit opposant la population et l'ICN dans le parc de Virunga.

Date	Effectifs des déplacés dans la zone **Retournés**	Provenance de localité ou axe	Destination : d'accueil ou d' origine	Cause de déplacement ou de Motivation de retour
De 2017	6188 ménages	Kamandi, Miriki, Luofu, Kanyabayonga, Kibirizi, Nyanzale, Lusogha, Kayna, Kirumba, Bwalanda	Buleusa, Bukumbirwa, Rusamambo, Kateku, Kilambo, Kanune	La traque des FDLR ayant abouti à la fuite de ces derniers et l'installation et contrôle de la zone par les FARDC à Buleusa et Rusamambo et par les NDC/R à Bukumbirwa
De 2018	2805 ménages	Kamandi, Miriki, Luofu, Kanyabayonga, Kibirizi, Nyanzale, Lusogha, Kayna, Kirumba, Bwalanda	Buleusa, Bukumbirwa, Rusamambo, Kateku, Kilambo, Kanune	Retour au calme après affrontements d'une part entre communautés Kobo et Hutu et, d'autre part entre NDC/R et UPDI
Du 20 Août 2019 à ce jour	500 ménages	Kamandi, Miriki, Luofu, Kanyabayonga, Kibirizi, Nyanzale, Lusogha, Kayna, Kirumba, Bwalanda	Buleusa, Bukumbirwa, Rusamambo, Kateku, Kilambo, Kanune	Stabilité de la zone

Sources *: Focus group discutions avec les autorités locales et le comité de mouvement des populations du groupement Ikobo*.

Les déplacés fuient l'approche des combats de leur milieux d'origine des territoires de Walikale, Masisi, Rutshuru et quelques fois Lubero vers le groupent Ikobo qui est devenu une zone d'accueil suite à sa stabilité sécuritaire actuelle.

Les retournés en générale, récents et anciens, vivent dans une situation précaire étant donné la faible présence des humanitaires depuis 2017.

Dégradations subies dans la zone de départ/retour	Dans les zones de départ comme dans celles de retour, l'on note le pillage et incendies des maisons d'habitation ainsi que des infrastructures sociales de base dont certaines sources d'eau et écoles, le pillage des champs.
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En moyenne, les populations ont effectués 50Km à pied de la zone de départ à la zone d'accueil/retour.

.

Lieu d'hébergement	Les déplacés sont à 90% dans les familles d'accueil ou ils vivent dans la promiscuité. Le 10% vivent dans les cases cédées gratuitement par la communauté hôte.
Possibilité de retour ou nouveau déplacement (période et conditions)	Le retour est envisageable à condition que les lieux de provenance soient sécurisés et que les opérations de la traque des FDLR aboutissent.
Perspectives d'évolution de l'épidémie	Aucune

1.2. Profile humanitaire de la zone

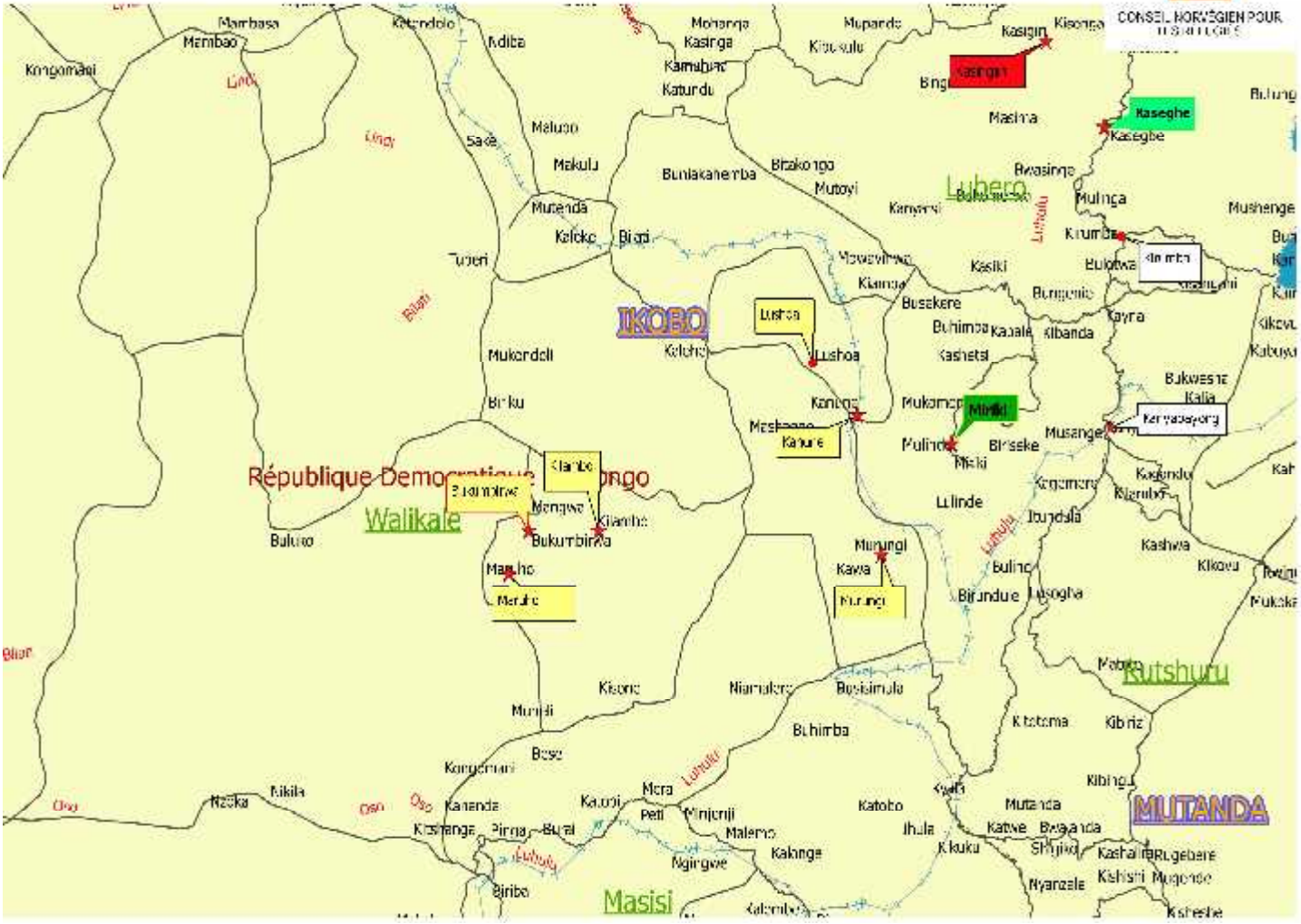
Crises et interventions dans les 12 mois précédents

Crises	**Réponses données**	**Zones d'intervention**	**Organisations impliquées**	**Type et nombre des bénéficiaires**
Retour de la nouvelle vague et les déplacés venus des Bwito et Kikuku.	▪ Réhabilitation du réseau d'adduction d'eau potable	Aire de santé Buleusa et Bukumbirwa	Oxfam	C'est une assistance de type communautaire et non individuelle dans le ménage.
Sources d'information	IT centre de santé de référence de Buleusa			

2 Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage :	Echantillonnage aléatoire pour les visites et un échantillonnage stratifié pour les 9 groupes de discussion, les enfants déplacés scolarisés, les enfants retournés scolarisés, les enfants retournés non scolarisé, enfants déplacés non scolarisés, les jeunes, les responsables des associations féminines, les autorités locales, les responsables de centre de santé.
Carte de la zone évaluée en indiquant les sites visités	

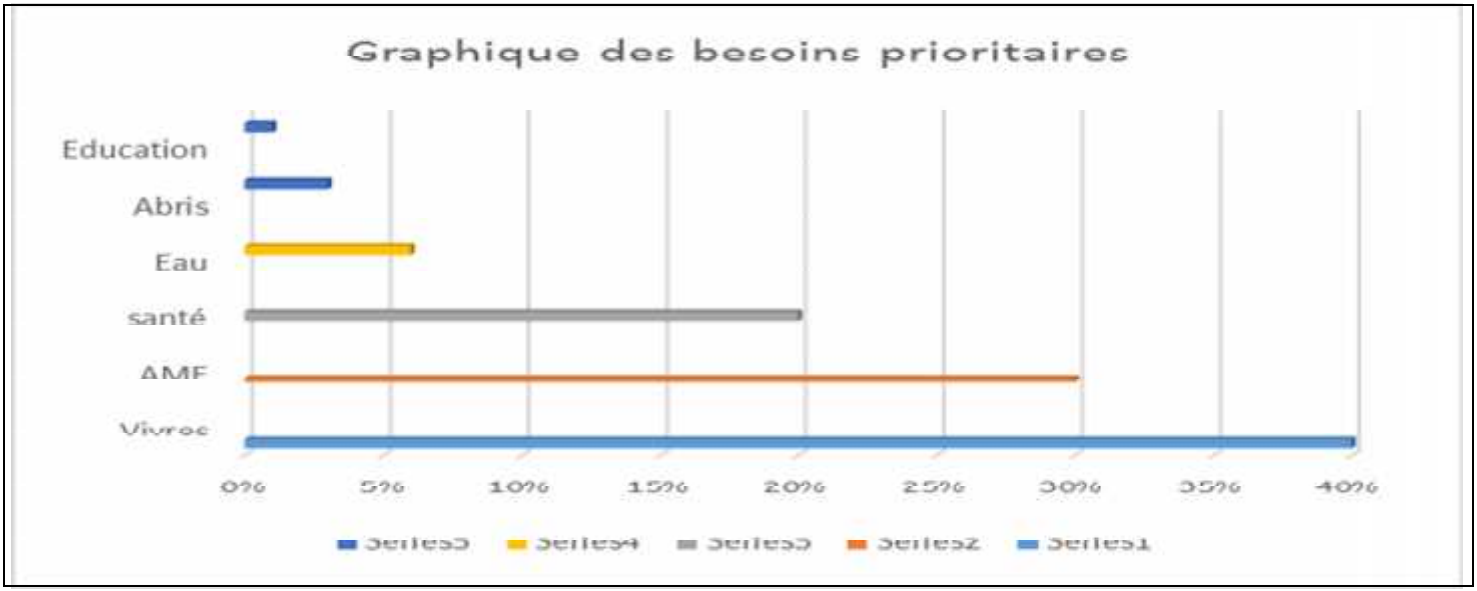
PROVINCE DU NORD KIVU, TERRITOIRE DE WALIKALE GROUPEMENT IKOBO



Techniques de collecte utilisées	▪ Observation directe ▪ Réunion Communautaire ▪ Visite : 16 ménages dont 6 retournés, 8 déplacés et 2 familles d'accueils sur tout l'axe, 2 marchés, 19 Bornes fontaines, 1 réservoir, source aménagée, des écoles primaires, des centres de santé ; ▪ Visite des structures scolaires et sanitaires ; ▪ Revu documentaire des statistiques de la population et des effectifs scolaires ; ▪ Focus groupes focalisés avec les informateurs clés (Chefs des localités, Sociétés civils, déplacés, agronomes, vétérinaires, confessions religieuses, directeurs, Infirmiers, Femme et Famille , Jeunesse…)

.

3 Besoins prioritaires / Conclusions clés



Besoins identifiées (en ordre de priorité par secteur, si possible)	Recommandations pour une réponse immédiate	Groupes cibles
Besoin en sécurité Alimentaire • **Vivres** (Cossette de manioc, Haricot, Huile de palme et d'arachide, Riz, Sel) • **Intrants agricoles** (Houe, semences, Médicaments pour traitement des bêtes et plantes)	• Distribuer des vivres aux ménages ou organiser les foires ; • Aménager la route sur l'axe Buleusa Rusamambo et sur l'axe Buleusa- Bukumbirwa. • Fournir d'outils aratoires (houe, bêche, râteau, arrosoir) ; • Distribuer des semences vivrières (manioc, haricot, maïs, arachide) et maraichères (chou, oignon, amarante, ail, poireau, aubergine) ; • Mettre à la disposition des ménages bénéficiaires des médicaments pour bétails et pour les plantes ; • Fournir des AGR aux ménages bénéficiaires.	Ménages déplacés et retournés récents
Articles ménagers essentiels (AME) /Abris ▪ Ustensile de cuisine (casserole, cuvettes, plats, louches) ▪ Support de couchage ▪ (Couverture, draps, matelas) ▪ Habits pour enfants, femmes et hommes ▪ Récipient de puisage et stockage d'eaux (bidon, bassin) ▪ Matériaux de constructions (tôles)	▪ Assister tous les ménages vulnérables tant retournés que déplacés à travers les foires ou distribution classique ; ▪ Organiser une foire ou une distribution des bâchés ;	Déplacés, familles d'accueil et retournés récents

.

Besoins Santé & Nutrition : • Gratuité des soins ; • Médicament de premiers secours ; • Capacité d'accueil ; • Literie ; • Matériel de soin ; • Latrine et douche ; • Formation du personnel et reco ; • Prime de risque ;	• Appuyer les centres de santé en médicaments pour assurer une bonne prise en charge de la population cible • Renforcer la capacité des RECO sur les activités de sensibilisation, • Améliorer les conditions de mise en observation des malades en dotant les structures en lits, literies, matelas, couvertures, … • Renforcer la capacité des membres du personnel soignant par des formations • Plaidoyer pour leur motivation ; • Mettre en place une clinique mobile en vue de prendre en charge la population déplacée dépourvue des moyens matériels (soins curatifs et préventifs).	Toute la population des 3 aires de santé et les personnels soignants
Eau hygiène et assainissement • L'eau à quantité et à qualité ; • Latrines familiale ; • Savon ; • Formation des RECO et comité d'eau ;	• Réhabiliter le réseau endommagé à partir du captage; • Renforcer le captage des réseaux existants ; • Réhabiliter les sources et pompe endommagés ; • Analyser la qualité d'eau ; • Distribuer des récipients pour le puisage et la bonne conservation de l'eau. • Formation et Redynamisation des comités de gestion d'eau • Sensibilisation sur l'usage de points d'eau. • Construction de latrines familiale	Déplacés et retournés
Besoins Education : • Kits scolaires • Kits récréatif • Voucher école et enseignant • Formation des enseignants • Fournitures de bureau • Prime des enseignants • Mécanisation des enseignants nouvellement recrutés • Les salles de classes supplémentaires pour désengorger les salles pléthoriques	• Distribuer les kits scolaires et récréatifs ; • Former les enseignants ; • Faire le plaidoyer pour leur mécanisation ; • Envisager un voucher écoles pour permettre la réhabilitation et augmenter la capacité d'accueil ;	Les parents des enfants déplacés et retournés ; Enseignants, Enfants déplacés et retournés.

.

4 Analyse « ne pas nuire »

4.1.1 Risque d'instrumentalisation de l'aide	De tous les entretiens individuels, focus groups, il n'est pas ressorti un risque d'instrumentalisation de l'aide. En effet les communautés de l'axe évalué ont une connaissance suffisante sur l'action humanitaire avec tous les principes qui la guide. Les principes humanitaires ont été rappelés dans toutes les rencontres communautaires de manière à dissiper toute possibilité de manipulation.
4.1.2 Risque d'accentuation des conflits préexistants	Le risque d'accentuation des conflits pré existants est réel. Un conflit latent entre Hutu et le reste des communautés est rapporté aussi bien à Buleusa qu'à Rusamambo. Il est aussi rapporté un conflit de pouvoir à la tête du groupement. L'actuel chef de groupement serait contesté par une famille qui se réclamerait comme ayant droit. Les activités de ciblage comme celles de l'assistance devraient tenir compte de ce contexte conflictuel. L'application de tous les principes humanitaires peut mitiger ce risque. En outre, les trois agglomérations Buleusa, Rusamambo, Bukumbirwa ont des déplacés et des retournés venus par vagues. Il y a ceux des anciennes et nouvelles vagues. Pour prévenir des conflits entre déplacés et retournés de plusieurs vagues, il faudrait les considérer tous pour autant que la zone n'a pas eu d'acteur humanitaire œuvrant dans l'urgence depuis plus d'un an.
4.1.3 Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	L'axe est alimenté par les commerçants de Kirumba (plus ou moins 54 Km). Les commerçants de Kirumba exposent les produits manufacturés aux marchés de Luofu, Miriki, Buleusa, une fois par semaine. Tous ces marchés sont accessibles aux populations de l'axe évalué. Le risque est moindre car les bénéficiaires s'approvisionnent à trois marchés différents durant la semaine.

5 Accessibilité

5.1 Accessibilité physique

Type d'accès	La zone est accessible par véhicule sur tout l'axe en saison sèche. L'axe Bukumbirwa est difficilement accessible suite à la dégradation de l'état de la route non entretenue depuis le retour de la population

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	Les FARDC et la PNC couvrent Luofu, Miriki et Buleusa. Les localités Bukumbirwa, Rusamambo ainsi que les périphéries de Buleusa sont sous l'emprise des groupes armés essentiellement NDC - R.
Communication téléphonique	L'axe est couvert partiellement par les réseaux airtel, vodacom, orange.
Stations de radio	Les villages évalués n'ont pas des stations radio. Ils profitent de la couverture des radios communautaires de Kirumba, Kayna, Kanyabayonga sur les lieux élevés en altitude.

Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

1.5. Protection

.

Incidents de protection rapportés dans la zone	Selon les sources contactées, les hommes auraient réquisitionné les élèves qui se rendaient à l'école pour transporter les butins pillés, un élève aurait été tué et les autres sont toujours en captivité. 4 personnes déplacées auraient aussi été tuées par les hommes en arme lorsqu'elles se rendaient dans leur village d'origine pour se ravitailler en vivres.

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Arrestations arbitraires	Buleusa	PNC	30	La PNC arrêterait des civils pour des affaires bénins comme les dettes et ne respecte pas le délai légal de 48 heures au cachot, de septembre à novembre 2019.
Amandes illégales	Buleusa	PNC	30	Ceux qui sont arrêtés par la PNC pour des cas bénins comme des dettes sont libérés avec amandes allant jusqu'à 10$.
Taxes illégales	Buleusa, Rusamambo, Bukumbirwa	Groupe armé	Plusieurs	Les populations paient des taxes appelles jetons en raison de 1000 FC par personne adulte par mois dans la zone.
Travaux forcés	Buleusa, Rusamambo, Bukumbirwa	Groupes armés	Plusieurs	Les populations civiles seraient soumises aux travaux forcés appellés « salongo » tous les vendredis dans les lieux sous contrôle de groupes armé, depuis plusieurs mois.
Extorsions des vivres	Buleusa, Rusamabo	FARDC	Plusieurs	Des éléments FARDC prélèveraient des vivres aux paysans sur les sentiers menant des champs aux villages, depuis plusieurs mois.
Vols des récoltes	Rusamambo, Bukumbirwa	Groupes armés	Plusieurs	Les groupes armes récolteraient les denrées alimentaires dans les champs des paysans depuis plusieurs mois devant l'impuissance de ces derniers.
Arrestation arbitraire	Rusamabo	PNC	1	La PNC aurait arrêté arbitrairement un homme sous prétexte qu'il ne s'est pas présenté au recensement à l'Etat civil le 20/11/2019.
Amandes illégales	Buleusa, Rusamambo, Bukumbirwa	Groupes armés	Plusieurs	Les civiles qui ne participent aux travaux forcés « salongo » paieraient des amandes au gré des humeurs des bourreaux, 30.000FC, une chèvre.

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	A Buleusa, il est rapporté un conflit latent entre les différentes communautés (Nande, Kobo, nyanga, hunde et Hutu). La limite séparant les groupements Ikobo et Kisimba seraient disputé entre les deux chefs des groupements.
Existence d'une structure qui gère les cas d'incidents rapporté.	Actuellement, il n'y a pas de structure qui gère les cas de protection à part la société qui essaie de faire le monitoring et des plaidoyers de proximité auprès de la PNC, FARDC, autorités civiles.

.

Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	90% de la population de l'axe vit de l'agriculture de subsistance. L'activisme des groupes armés rend inaccessible les champs à cause des travaux forcés, les taxes illégales. Il sied de rappeler ici que ceux qui ne paient pas les jetons de 1000FC mensuels par personne et ceux qui participent pas au salongo seraient soumis aux amandes allant jusqu'à une chèvre avec des fouets. Même Buleusa, localité sous control des FARDC, les sources civiles rapportent le prélèvement des vivres aux paysans sur les principaux sentiers menant des champs au village.
Presence des engins explosifs	La présence d'engins explosifs n'a été rapportée.
Perception des humanitaires dans la zone	La perception des acteurs humanitaires dans la zone est bonne. Cependant la population assimile la présence humanitaire à une éventualité d'assistance quel que soit la longueur du temps que cela peut prendre.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS

Gaps et recommendations	**<u>Gaps</u>** • Absence d'un acteur en protection, • Absence d'un acteur s'occupant des cas des ESFGA. Les ex enfants soldats démobilisés par les NDC-R à Rusamambo et à Bukumbirwa n'ont pas d'acteur pour un processus de réinsertion socioéconomique, • L'axe évalué ne connait pas de présence humanitaire depuis 2017 dans tous les secteurs suite à l'isolement sécuritaire et physique dont il était victime, **<u>Recommandations</u>** • Il faudrait un acteur de protection aussi en monitoring protection qu'en réponses ou gestion des cas, sensibilisation, plaidoyers, etc. • Il faudrait de manière spécifique, un acteur de protection de l'enfance pour documenter et gérer des cas spécialement la problématique ex EAFGA, violations graves des droits de l'enfant en période des conflits armés • Il faudrait plaider pour le positionnement des acteurs sur le plan multi sectoriel dans la mesure où la présence humanitaire en elle constitue une forme de protection « protection by

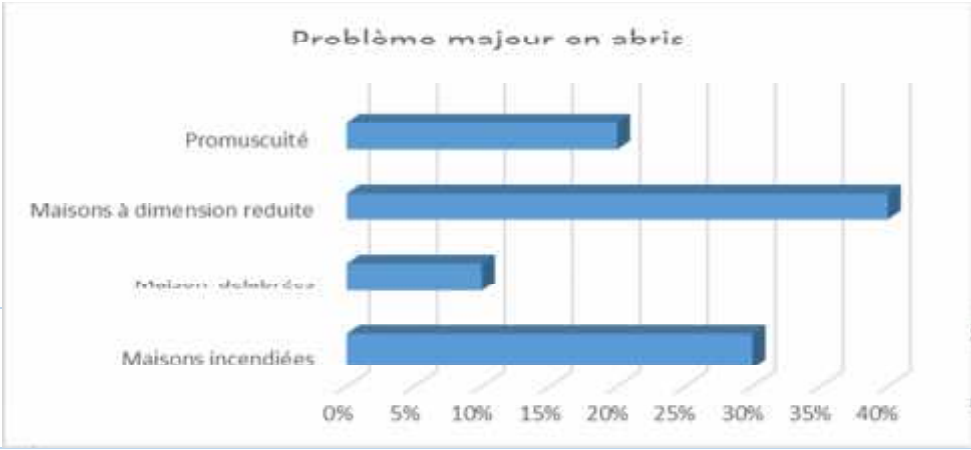
5.2 Sécurité alimentaire

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ Oui ▪ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Classification de la zone selon le IPC	☒ **3**
Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	La crise a plongé aussi bien les ménages déplacés que les ménages retournés dans une situation d'insécurité alimentaire. La majorité des ménages est condamné de vivre au jour le jour, sans aucune provision ou stock disponible de nourriture dans leurs maisons pour subvenir à leurs besoins alimentaires. Les résultats d'enquêtes ménage révèlent que les ménages déplacés consomment un seul repas non équilibré par jour, composé essentiellement de manioc et légumes verts. Quant aux ménages retournés, ils consomment difficilement deux repas par jour suite à la pression exercée par l'afflux des déplacés sur leurs maigres provisions de nourritures qu'ils sont obligés de partager avec ces derniers. Ceci a comme conséquence la présence de plusieurs cas de malnutrition chez les enfants et chez les adultes dans l'air de santé de Buleusa en général et dans la zone d'évaluation en particulier.
Production agricole, élevage et pêche	Depuis le début de la crise, l'on assiste à une baisse fulgurante de la production agricole se traduisant par la pénurie et la hausse de prix des produits agricoles sur le marché local. Les cultures vivrières pratiquées sont celle de manioc, haricot, maïs, pomme de terre et arachide. Et les cultures maraichères pratiquées sont celle de choux, amarante, oignon, poireaux. Plusieurs facteurs sont à la base de cette baisse de la production agricole, notamment : les restrictions d'accès aux champs suite aux taxes illégales imposées par les hommes armés, le pillage et vol des récoltes et outils aratoires, la mosaïque attaquant la culture du manioc depuis deux ans, les perturbations climatiques avec une forte pluviométrie et la vente par les terriens des terres cultivables aux patrons venants d'ailleurs au détriment des agriculteurs du milieu. L'élevage, pratiqué autrefois par 80% de la population, ne l'est que par 20% à ce jour, avec la volaille, le caprin et ovin comme principales spéculations. Les pillages répétitifs, l'attaque des cheptels par des maladies dont la peste aviaire, la peste des petits ruminants et la peste porcine ont contribué à la baisse de la production qui se traduit par l'indisponibilité de protéines animale dans la zone.
Situation des vivres dans les marchés	Deux marchés sont organisés dans la zone : chaque Lundi de la semaine à Buleusa et chaque Jeudi à Rusamambo. Actuellement, il s'observe une indisponibilité des vivres et une hausse des prix des denrées alimentaires sur le marché. Seule la cossette de manioc est disponible en quantité suffisante sur le marché. La pomme de terre et la patate douce sont visibles sur le marché mais en petites quantités destinées à la consommation locale. Le haricot et le Maïs sont actuellement rares dans la zone. Les agriculteurs présents au focus group soutiennent que d'ici le début du mois de décembre, période de récolte, des quantités suffisantes de ces denrées pourront être disponibles.
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	Pour faire face à la crise, les ménages ont optés pour les stratégies suivantes : La réduction du nombre des repas par jour et de la quantité de nourriture par repas, la privation de la nourriture aux adultes au profit des enfants, la pratique du sexe contre nourriture/argent pour certaines femmes, la consommation des aliments moins cher et moins préférés, le retrait d'enfants de l'école au profit du travail journalier afin de subvenir aux besoins alimentaire du ménage et la mendicité.
Réponses données	

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	//////////////////////	//////////////////////	//////////////////////	//////////////////////

Gaps et recommandations	**Gaps** : Depuis 2017, aucune réponse en sécurité alimentaire n'a été apportée aux besoins de ces populations vulnérables. Les ménages déplacés et retournés récemment arrivés dans la zone accèdent difficilement aux vivres suite à la carence des denrées alimentaires dans la zone et aux manque des moyens financiers pour s'en approprier sur le marché. **Recommandations** : ▪ Plaidoyer pour la sécurité dans la zone ▪ Assister les ménages déplacés, retournés et familles d'accueils en vivres. ▪ Organiser une foire pour faciliter aux ménages l'accès aux vivres de leur choix. ▪ Distribuer les semences de haricots, mais, pomme de terre et outils aratoires ▪ Appuyer les éleveurs et/ou cliniques vétérinaires en médicaments pour les bêtes d'élevage. ▪ Distribuer les géniteurs à la communauté,

5.3 Abris et accès aux articles essentiels

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒Non
Impact de la crise sur l'abris	Les villages de Rusamambu et Bukumbirwa étaient incendiés pendant la crise, la population loge dans des petites maisonnettes en paille dans une promiscuité très préoccupante. Seul Buleusa avait bénéficié d'une construction des abris en tôle en 2016 en faveurs de la première vague des retournés. Partout sur l'axe, l'état des abris s'est détérioré par manque d'entretien pendant l'absence de population dans la zone
Type de logement	☒ Loyer : 3% ☒ Maison ou espace octroyés gratuitement : 7% ☒En Familles d'accueil : 90%
Problèmes majeurs	
Accès aux articles ménagers essentiels	placement était urer en milieu de
Possibilité de prêts des articles essentiels	Les ménages déplacés utilisent les articles de leurs familles d'accueil ou du voisin direct pour ceux qui sont logés dans les maisons cédées. Ces effets sont pour la plus part usés suite à l'usage multiple auquel ils sont soumis.
Situation des AME dans les marchés	Les AME disponibles dans les boutiques de la zone ne peuvent pas couvrir les besoins en AME des ménages déplacés et ceux des retournés. Toutefois, les vendeurs présents au focus group soutiennent qu'en cas des besoins, ils sont à mesure de fournir les AME dans la zone mais le recours aux vendeurs de Kirumba et Kayna s'avère indispensable.
Faisabilité de l'assistance ménage	Vu que la cohabitation entre les ménages déplacés et retournés est bonne, l'assistance en AME dans la zone est possible. Le risque d'accentuation des conflits dans la zone est négligeable d'autant plus que les ménages déplacés utilisent les AME prêtés ou cédés par les ménages qui les ont accueillis. La seule modalité d'assistance possible dans la zone c'est la distribution classique ou foire à condition d'aménager la route Buleusa - Rusamambo et la route Buleusa-Bukumbirwa. De ce fait, il importe des multiplier des sensibilisations au niveau des autorités locales sur l'entretien des routes

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	//////////////////////	//////////////////////	//////////////////////	//////////////////////

Gaps et recommandations	**GAPS :** Aucune assistance en AME depuis l'arrivée des déplacés et des retournée dans la zone **Recommandations :** Envisager des interventions en foire, pour leurs donner la possibilité de se procurer des casseroles, couvertures, habits, matelas etc.

5.4 Moyens de subsistance

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☐ ☒Non
Moyens de subsistance	La principale source des revenus aussi bien dans la zone de déplacement que dans celle de retour est l'agriculture. Elle est pratiquée par 90% de la population. Lors de leur déplacement, les ménages fuyant les exactions commises par les hommes armés ont abandonné leur moyen de subsistance, laissant derrière eux champs, récoltes, semences, outils de production, géniteurs, ... Dans la zone d'accueil, ils ne sont plus en mesure de reconstituer ces moyens de subsistance. Actuellement dans la zone de retour, les activités agricoles sont handicapées par la restriction d'accès aux champs due aux tracasseries par des hommes armés, le vol/pillage d'outils aratoires, le vol/pillage des semences, les épizooties, les perturbations climatiques ainsi que la vente par les terriens des terres cultivables aux patrons venants d'ailleurs au détriment des agriculteurs du milieu. A côté de l'agriculture, la population s'adonne également à l'élevage. Cependant, plusieurs cheptels ont été pillés par des hommes armés. Les efforts de reprise de cette activité sont anéantis par l'apparition des maladies attaquant les géniteurs (peste aviaire, peste des petits ruminants, peste porcine).
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Les déplacés n'ont pas accès aux moyens de subsistance. Leur principale source de revenus est le travail journalier agricole qui, du reste, est difficile à trouver et moins rémunéré, soit 1500fc (0,90$) pour le labour/sarclage sur un espace de 100m² en moyenne. Quant aux retournés, sans assistance depuis leur retour, ils n'ont pas encore repris à 100% leurs principaux moyens de subsistance (agriculture et élevage) suite aux difficultés évoquées ci-haut.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aucune	//////////////////////////	//////////////////////////	//////////////////////////	//////////////////////////

Gaps et recommandations	Vu que les ménages déplacés et retournés ne sont plus en mesure de répondre aux besoins vitaux de leurs foyers par manque des moyens de subsistance, un appui visant la réhabilitation des moyens de subsistance, notamment l'agriculture et l'élevage s'avère indispensable.

5.5 Faisabilité d'une intervention cash (si intervention cash prévue)

Analyse des marchés	Hormis la cossette de manioc, il n y'a pas une bonne disponibilité des vivres sur le marché. Le haricot, le maïs, la pomme de terre et la patate douce sont en petites quantités et destinées à la consommation locale. La zone compte 5 dépôts des vivres. Pour les AME, la disponibilité n'est pas visible. La zone dispose des petites boutiques où sont exposés des échantillons des AME de première nécessité (quelques ustensiles de cuisine, bassin, quelques habits, des produits de toilette). Ces petites boutiques sont des succursales des grandes boutiques de Kirumba. Les vendeurs interrogés ont déclaré qu'en cas d'une forte demande, ils sont en mesure de fournir des AME dans la zone.

Notons que le village de Bukumbirwa n'a pas de marché, la population fréquente chaque lundi celui de Buleusa situé à 20km sur une route à délabrement très avancé

La moyenne des prix dans la zone

Tableau sur les prix des articles ménagers phares dans la zone

N°	Article	Prix
1	**Couverture** 2.5kg	10 $
2	3.5kg	15 $
3	4.5kg	20 $
4	Waxi	15 $
5	Metro	7.3 $
6	Hitarget	12 $
7	**Vasilipendo**	7.8 $
8	**Bidon rigide** 20L	1,5 $
9	Bassin 20L	1,8 $
10	Barre de Savon mamba	0,9 $

NB : Les quelques AME de valeur présents dans la zone sont retrouvé uniquement à Buleusa

Pour les vivres : cossette de manioc 380fc/kg ; Haricot : 1160fc/kg, Riz importé : 2350fc/kg ; Huile de palme : 1500fc/kg ; Sel : 450fc/kg

Les prix de différentes denrées alimentaires sont plus élevés à Bukumbirwa et à Rusamambo d'autant plus que les vendeurs de ces villages se ravitaillent sur le marché de Buleusa. Le coût de transport et l'état de la route jouent sur la fixation des prix dans ces deux milieux.

Existence d'un opérateur pour les transferts	Absence d'institutions de micro finance dans la zone. Il y a par ailleurs quelques maisons de transfert Airtel money et Orange money à faible capacité. Toutefois les vendeurs de la zone ont déclaré qu'en cas de nécessité, La COPECO de Kirumba pourrait être à mesure de réaliser le cash transfert.

5.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒Non
Risque épidémiologique	L'eau pose problème dans les localités Mirungi /Buleusa et Muronga (Rusamambo et Bukumbirwa). Un risque de développement des maladies d'origine hydriques est prévisible dans la zone. Ce risque est dû à la consommation d'une eau insalubre et au non-respect des règles de base d'hygiène par un grand nombre de ménages faute d'endommagement des sources, puits et adduction. Cette situation est accentuée par le manque des moyens financiers qui limite l'accès au savon à certains ménages. Les données sanitaires et les enquêtes ménages ont montré que le taux de diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans au cours de 2 dernières semaines est de 36% et nécessite une attention particulière des acteurs humanitaires dans le secteur Wash. 40% de ménages consomme l'eau souillée / eau de rivière, 60% de latrines existante ne sont pas hygiéniques ; 40% de la population a des douches et accède au savon ; 20% disposent des laves mains et 98 % n'ont pas de trou à ordure.
Accès à l'eau après la crise	La plupart des points d'eau sont situés dans des vallées. L'accès à l'eau est limité car il s'observe un disfonctionnement voire même non fonctionnement de certains types d'infrastructures se trouvant dans la zone. Sur 19 bornes fontaines érigées dans la zone, aucune d'elle donne de l'eau ; sur 12 sources, 2 seulement fonctionnent : source Mihendu se trouvant à Buleusa et source Kivasa de Bukumbirwa ; et sur 5 puits existant dans la zone (1 à Rusamambo et 1 autre à Buleusa), 2 seulement fonctionnent normalement.

	Ces sources et / ou puits ont été érigés par Solidarités internationale, CICR, OXFAM GB, Action Contre la Faim (ACF) et CEPROSSAN. Cette eau est insuffisante pour couvrir les besoins de la population suite au sabotage causé par les assaillants en 2015. Aussi on observe des pannes au niveau de captage, tuyauterie et vanne.

Zones	Types de sources	Ratio	Qualité
Buleusa	1 Source : Quartier Kavongoli - Source Mapo avec réservoir de 10m3, elle est protégée	200 ménages	L'eau non salubre, elle est souillée à sa tête, car les 2 vannes sont endommagées au niveau de la chambre à vanne. On y observe une file indienne c'est à dire le temps d'attente est long, quelque fois, on assiste à des bagarres.
Source Matindiri	Avec réservoir, elle est non protégée	40ménages	L'eau est souillée, le tuyau d'alimentation presque artificiel (écorce du bananier), vanne endommagée, pas de robinet au lieu de puisage.
Quartier Bushimba	- Source Bashimbe avec réservoir de 10m3 elle est non protégée.	350 ménages	Propre à la consommation, mais présente un problème de vanne et tuyau d'alimentation voire même les porcs se roulent dans les eaux stagnantes entre le captage et le réservoir.
Quartier Nyakatanda	- Sourrce Nyakatanda avec réservoir de 5m3, elle est protégée.	200 ménages	Propre à la consommation. Elle est très bonne malgré qu'il y ait un robinet est non fonctionnel.
Quartier Beluga	- Source Macrobe avec réservoir de 2m 3	10 ménages	Impropre à la consommation car très souillée. Les mamans font introduire leurs bidons dans ce réservoir avec risque de tomber et possibilité d'y connaitre la mort.
Quartier Satirisa	- Source Mévendu	600 ménages	La source présente beaucoup de fuites au niveau de captage ; ce qui entraine un débit faible soit de 0.2l/s et aussi, il y a des arbres en amont et en aval de cette source.
Quartier Bu kendo	- Source Bukendo avec réservoir	300 ménages	Propre à la consommation mais la pompe est endommagée, on bricole pour faire monter l'eau.
	- Puit Nyabana	300 ménages	Qualité bonne ; la pompe est endommagée au niveau de la manivelle.
Quartier Katirisa	- Puit Katirisa	600 ménages	L'eau propre à la consommation, mais la tête de la manivelle est abimée.
Quartier du Centre	- Puits du Centre 3 Borne Fontaine ; 1 réservoir de 70 m3 situé à 20 km du centre Buleusa sur la montagne Mulema érigé	300 ménages 0 ménage	On observe une absence totale d'eau au niveau des bornes, toutes ont taries problème de la tuyauterie non conforme (PVC).
Quartier Kirombo	- Puit Kirombo	200 ménages	OXFAM - GB en mars 2017 qui alimentait 19 bornes fontaines dont 1 publiques, 1 au C.S Buleusa et 2 chez les privés, Ces bornes fontaines sont parsemées dans les quartiers Kavongoli, Nyabana Bulunga, Kilambo et au CS Buleusa, pour dire que cet adduction ne couvre pas toute la localité de Mirungi ; entre autre Katirisa, Bushimba et Nyakatanda.
Rusamambo	5 sources (Syners 1.	590 ménages	Salubre

Bukumbirwa	Syners 2, source Nzambe, source Katanda2, source Rebois) et puit CBCA consommées par la population présentent beaucoup des pannes depuis la crise 2015. 9 autres sources se trouvant dans les villages périphériques de Rusamambo tels que Bulyambuli, Minga, Kalonge, Masingi ne fonctionnent plus ; cela étant dû au sabotage de 2015. Ihembe, Kataka, Bulyambuli s'abreuvent aux rivières Tarasa, Rongoro, Kasindi etc.	Idem ND ND	Insalubre Insalubre
	2 sources (Kivasa et Kaunzu) Consommées par la population de Bukumbirwa centre, 2 sources Kaunzu 1 et Ishunga ne fonctionnent plus, sur ce, la population recourt aux rivières Katendere, Rongoro, Mwasimuto et Kasindi pour répondre à leur besoin en eau (boisson, lessive, bain et vaisselle).	518 ménages	Salubres

Type d'assainissement	40% des ménages disposent des latrines, 10% de ces latrines sont hygiéniques, plusieurs ménages ne disposent pas de trou à ordure	Défécation à l'air libre : ☒Oui La défécation à l'aire libre est visible autour des maisons, dans les ruelles et dans la brousse entourant les maisons.
Village déclaré libre de défécation à l'air libre	☒Oui	
Pratiques d'hygiène	10% de la population accède au savon. L'accès au savon est limité par le manque des moyens financiers. Les résultats d'enquêtes ménages prouvent que la communauté a une bonne connaissance du lavage des mains avec la cendre mais ne la pratique pas..	
Réponses données		

Réponses données	Organisations impliquées	Année	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires
Aménagement ou réhabilitation des sources	SOLIDARITES	2012	Buleusa, Rusa mambo et Bukumbirwa	7 sources pour toute la communauté.	
	CICR	2013	Idem	7 sources et 5 puits pour toute la communauté.	Aucune goutte observée aux bornes.
	PAP RDC	Avril 2016	Buleusa	300 latrines et 300 douches aux retournés et 1 source.	
	OXFAM	Sept .2017	Buleusa	19 bornes fontaines alimentées par un réservoir en amont pour les déplacés et les retournés de la communauté	
	ACF	2018	Rusamambo	1 source simple pour toute la communauté.	L'eau change de couleur et pendant la sècheresse et pendant la saison de pluie.
	CEPROSSAN	2014	Rusamambo	1 source simple pour 75 ménages.	

Gaps et recommandations

Gap :

Il y a nécessité d'entretenir l'adduction de Buleusa qui présente des pannes au niveau de la tuyauterie, au lieu des tuyaux PVC, il faut la remplacer par des tuyaux en Polyéthylènes. Une augmentation des bornes fontaines dans les quartiers Katirisa, Bushimba, Nyakatanda serait souhaitable pour permettre à toute la population d'accéder à l'eau potable.

Aussi un aménagement d'une adduction à Rusamambo à partir de la rivière Buteri sur la colline Bulema situé à 7 km du centre Rusamambo serait nécessaire pour rendre l'accès facile à la population.

Recommandation.

La Construction des latrines familiales et les sensibilisations sur les règles de base d'hygiène est capitale dans les localités Mirungi et Muronga afin de réduire la propagation des maladies dans la zone. Il importe donc de :

- Réhabiliter l'adduction OXFAM GB à Buleusa
- Revoir la tuyauterie
- Aménager une adduction à Rusamambo
- Distribuer des laves mains
- Construction des latrines dans la communauté
- Sensibiliser la communauté sur les règles d'hygiène
- Redynamiser le comité d'eau potable

5.7 Santé et nutrition

5.7.1 Risque épidémiologique	Aucune épidémie n'est signalée dans la zone jusqu'à présent.
Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒ Oui ☐ Non Si oui, ne pas collecter les informations pour ce secteur.
Risque épidémiologique	Zone exposée aux maladies d'origine hydriques par manque des latrines et plusieurs zones de défécations à l'aire, promiscuité.
Impact de la crise sur les services	☐ Centres de santé, occupés ou pillés zone de départ, combien_9 / Centres de santé détruits, occupés ou pillées zone d'arrivée, combien_0_____

Indicateurs santé (vulnérabilité de base)

5.7.2 Indicateurs santé

Indicateurs collectés au niveau des structures	CS de référence Rusamambo	CS Buleusa	CS Bukumbirwa	Moyenne
Taux d'utilisation des services curatifs	30%	20%	91%	47%
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	45%	22%	21%	29%
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aigües (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	5%	17%	31%	18%
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	30%	38%	39%	36%
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème (taux de malnutrition)	5%	6%	6%	6%
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0	0	0	0

Services de santé dans la zone

Centre de santé	Types	Capacité / lits	Personnel qualifié	Nbre de jour de rupture	Point d'eau	Nbre de portes latrines
Buleusa	Etatique/ de référence	10	3	30	1	4
Rusamambu	Conventionné	5	4	45	0	2
Bukumbirwa	Conventionné	5	3	30	0	2

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Période	Zone d'intervention	Nbre/Types des	Commentaires

				bénéficiaires	
4 portes de latrine et 4 douches	CICR	2015	Aire de santé Rusamambo	Les résidents	
Médicaments	Home Home	2016	Aire de santé Rusamambo	Les résidents et déplacés	Un appui pour riposte contre l'épidémie de diarrhée
Médicaments essentiels Panneau solaire et une batterie et un frigo	IMC	2017	Aire de santé Rusamambo, Bukumbirwa et SCR Buleusa	Les résidents et déplacés	Antibiotiques et anti paludéens La protection du vaccin est possible grâce au frigo à Rusamambo et Bukumbirwa
Pris en charges nutritionnel	ACF	2017	Bulesusa et Bukumbirwa	Les malnutris	Transfert au centre nutritionnel à Miriki
Réhabilitation au lieu de captage	Oxfam	En cours	Bulesusa et Bukumbirwa	Déplacés et retournés	Le tuyau principal au lieu du captage était endommagé pendant la crise en 2016

Gaps et recommandations	**Gaps** • Pas de prise en charge de soins de santé primaire ; • Insuffisance du stock des médicaments dans les structures sanitaires ; • Faible utilisation des services curatifs ; • Besoin de formation du personnel • Pas de prise en charge nutritionnelle dans les aires de santé ; • Insuffisance des matériels médicaux au sein des centres de santé • Insuffisance de lits et matelas pour le confort des malades **Recommandations** Mener de plaidoyer au près des acteurs humanitaires pour un positionnement dans la zone enfin de couvrir les besoins en santé • Appuyer les structures sanitaires en médicaments afin de faciliter la gratuité des soins ; • Mettre en place les activités de prévention des épidémies de choléra à la lumière du plan de contingence de la DPS ; • Renforcer les capacités des RECO en activités de sensibilisation sur les maladies d'origine hydriques ; • Distributions des moustiquaires imprégnées d'insecticides ; • Renforcer la recherche active et passive ainsi que la prise en charge communautaire des enfants malnutris sévères de moins de 5 ans ; • Améliorer les conditions de mise en observation des malades en dotant les structures de literies, matelas, récipients de stockage d'eau ; • Ravitailler en kits PEP les structures sanitaires et renforcer la capacité de membres du personnel soignant ; • Doter les structures sanitaires d'intrants nécessaires au traitement du paludisme ; • Renforcer les capacités des structures sanitaires en infrastructures d'eau et assainissement. etc.

5.8 Education

Y-a-t-il une réponse en cours couvrant les besoins dans ce secteur ?	☒Non

Impact de la crise sur l'éducation	Les autochtones retournés n'ont pas assez de place dans les écoles vues que les classes sont actuellement pléthoriques suite à la gratuité de l'enseignement et la présence des enfants déplacés. Aussi le manque des fournitures scolaires et les uniformes freinent l'accès à la scolarisation faute de moyen de subsistance des parents sans assistance depuis leur retour.	Y-a-it-il des enfants déscolarisés parmi les populations en déplacement ? ☒ Oui, Ils sont en train d'abandonner progressivement depuis la rentrée scolaire

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

682 enfants déplacés soit **24%** et 1580 soit **18,5%** d'enfants autochtones retournés en âge scolaire sont en dehors du système scolaire. Les déplacés ont quitté leurs milieux sans aucun document scolaire qui leur permettrait de se faire inscrire gratuitement à la rentrée scolaire.

Catégorie	Total Scolarisable	Total inscrit actuellement	Filles	Garçons
Autochtones retournés	8 543	6 963	3 400	3 563
Elèves déplacés	2 837	2 155	1 077	1 078
Total	**11 380**	**9 118**	**4 477**	**4 641**

Services d'Education dans la zone

Un syndicat des enseignants qui canalise les problèmes liés à l'éducation y est fonctionnel avec une commission point focal pour acheminer les rapports à la sous division de Pinga à plus de 100 km de la zone.

Une cartographie liée à l'évaluation est constituée regroupant 22 écoles reparties sur 3 axes (Buleusa/ Kanune, Rusamambo/ Kalonge et Iremya/ Kateku)

Axe	Ecole Primaire	Type	effectif	Déplacés	Nbre d'enseignant	Ratio élève/ enseignants	Nbre de salle de classe	Ratio élève/ salle de classe	Point d'eau à moins de 500m	Ratio élève/ latrine	Vulnérabilité
Mirungi/Buleusa	Buleusa	Conv	546	158	12	46	6	91	1	91	Les 6 clases habituelles ont été dédoublés, les 6 autres fonctionnent en 2ème go les après-midis avec des enseignants recrutées à cet effet
	Mbila	Conv	788	227	15	52	10	79	0	197	Un 2ème go est organisé avec 5 enseignants supplémentaires non mécanisés
	Keteku	Conv	292	128	7	42	7	42	0	73	Un bâtiment en paille très délabré encadre le degré élémentaire et moyen dans des conditions sans aucune garantie de protection

	Bioro	Conv	185	101	6	31	6	31	0	0	Un hangar reçoit le degré élémentaire et un autre en chaume le degré moyen. le degré terminal est organisé dans une église.
	Kisindi	NC	355	174	11	32	6	88	0	131	5 classes fonctionnent les après-midi faute d'espace avec de enseignants recruté pour désengorger les salles pléthoriques.
	Kanune	NC	346	142	6	26	6	26	0	72	Tous les enseignants ne sont pas mécanisés. Les toilettes et matériels éducatifs sont insuffisants.
	Il Iyari	NC	298	51	7	42	1	298	0	0	Aucune salle de classe, les cours ont lieu dans l'église et dans les maisons des particuliers.
	Kasindi	Conv	318	75	6	53	6	53	0	46	Tous les enseignants sont des nouvelles unités. Pas assez de matériel didactique et enseignants.
Sous Total			**3128**	**1085**	**70**	**36**	**48**	**79**	**0**	**68**	
Iremya/Kateku	3 Butsimula	Conv	458	182	8	57	8	57	0	76	6 salles de classes sont usées par manque d'entretien ; à part les 2 ajoutées pour recevoir les nouveaux.
	2 Kibila	Conv	210	101	6	35	6	35	0	210	Tous les enseignants ne sont pas mécanisés.
	2 Mumba	Conv	160	54	6	27	3	80	0	0	Elle n'a que 3 salles. Les classes sont regroupées par degré en raison de 2 classes dans une même salle.
	Kigoma	NC	243	52	6	40, 5	6	40,5	0	121	Tous les matériaux de construction déjà disponible ont été volé pendant la guerre.
	2 Amado	NC	212		6	35	6	35	0	0	ND
	Lusiyo	Conv	265		6	44	6	44	0	132	Tous les enseignants sont des nouvelles unités
Sous Total			**1548**	**389**	**38**	**40**	**35**	**49**	**0**	**90**	

Axe Rusamambo Kalonge	Rusamabu	Conv	549	184	12	46	6	92	0	46	Les 6 salles de classe sont insuffisantes, en attendant le dédoublement, 6 classes supplémentaires fonctionnent dans les maisons des particuliers.
	Ikobo		494	151	13	38	7	71	0	166	L'école organise une double vacation suite au pléthore causé par la gratuité des enseignements avec 6 nouvelles unités.
	Bukumbirwa	Conv	475	178	12	40	6	79	0	40	Les salles de classe n'ont pas de capacité d'accueillir tous les inscrits gratuitement ; les 7 autres classes supplémentaires après dédoublement fonctionnent dans l'église.
	Carmel	Conv	153	0	6	26	6	26	0	0	Les classes en chaume ne protègent pas les enfants. Le mobilier et tout le matériel éducatif sont inexistants.
	zebedéé	Conv	80	0	3	27	3	27	0	0	Une école non agrée fonctionnant dans l'Eglise pentecôtiste dépourvue de tout matériel éducatif.
	Mumba	NC	190	0	6	32	6	32	0	0	Juste un hangar en chaume sans mobilier, pas de fourniture de bureau.
	Obyonda	NC	166	66	6	28	6	28	0	0	L'école n'est pas mécanisée ; Aucun enseignant est pris en charge par l'état. Pas de bâtiment scolaire, il était détruit pendant la guerre ; les fournitures de bureau n'étaient pas épargnées
	Kisa	NC	180	57	6	30	6	30	0	0	Aucun enseignant mécanisé.
Sous Total			**2287**	**681**	**64**	**33**	**46**	**48**	**0**	**128**	
TOTAL GENERAL			**6963**	**2155**	**172**	**36**	**129**	**59**	**0**	**95**	

Capacité d'absorption	La capacité est trop faible dans toutes les écoles ; des classes de plus de 100 écoliers sont organisées bien sûr avec des répercussions sur la qualité des enseignements. La double vacation est organisée comme panacée pour désengorger les classes surpeuplées mais dans des conditions non pédagogique.

Réponses données

Réponses données	Organisations impliquées	Zone d'intervention	Nbre/Type des bénéficiaires	Commentaires

Aucune	Aucune	Aucune	Aucune	La dernière intervention a eu lieu en 2015 avant leur départ de la zone

Gaps et recommandations

Gaps

- La gratuité des enseignements constitue un facteur d'accès à la scolarisation dans toute la zone, néanmoins, les manquent des mesures d'accompagnement causent un désagrément dans le fonctionnement et l'organisation des cours ;
- Les écoles non mécanisées ont du mal à maintenir leurs enseignants ; ces derniers sont démotivés, et irréguliers ;
- Les écoles qui ne reçoivent pas les frais de fonctionnement ne disposent pas de fourniture de bureau. Pas de registre d'appel, de carnets de cote, de cahiers de préparation de leçon…
- Des journées sans cours ont été observées par manque de craie dans plusieurs écoles, le programme scolaire risque d'être extrapolé.
- Les enfants viennent à l'école sans tenir compte de l'âge scolaire et embrouille le déroulement normal des leçons ;
- Les mobiliers et les salles de classe sont insuffisants par rapport aux inscris ; c'est ainsi que les enfants se mettent à même le sol, les autres sur des bancs sans écritoire et utilisent leurs genoux comme appui ;
- Les parents dépourvus de source de revenu ont juste inscrit les enfants sans aucune fourniture scolaire. Un stylo peut servir à 5 écoliers et font usages des cahiers usés et de réemploie.

Recommandations

- S'approcher de l'EPSP pour que les inspecteurs itinérants accompagnent les acteurs éducatifs dans ce défi en faisant rapport à leur hiérarchie ;
- Règlementer les effectifs par classe pour permettre aux enseignants et écoliers de travailler dans des conditions acceptables ;
- Appuyer les écoles en construction, en mobilier scolaire, en kits scolaire et fourniture de bureau ;
- Plaidoyer pour la mécanisation des enseignants nouvelles unités.

6. Annexes

Annexe 1 : PHOTOS

Besoin en salle de lasse, mobiliers et Kits scolaire

Réunion communautaire tenue à Rusamambo le 22/11/2019

Une source d'eau en panneau village de Buleusa

Annexe 2 : Contacts de l'équipe d'évaluation

Nom et poste nom	Profil	Domaine d'évaluation
Ghislaine Kahindo	Consultante EAC	Education et santé
Mamy simisi	Consultante EAC	Analyse marché et faisabilité
Osée Kinyangwa	Officer protection	Protection et redevabilité
Lydia Riziki	Assistante ASC	Analyse sensible aux conflits
Pie Kanyali	Assistant MO	Mouvement des populations
Jacquis Bigogo	Consultante EAC	Wash
Jean Jacques	Chef de base Kirumba	Sécurité alimentaire

Annexe 3 : contacts des informateurs clés axe Buleusa-Rusamambo-Bukumbirwa

Nom de la personne-ressource	Organisation/Poste	Téléphone	Commentaires
MOKILI	Droit de l'homme	0993699063	Miriki
KAKULE JEAN PIERRE	Secrétaire du groupement Mulinde	0819452784	Miriki
CAPITAINE MARTIN	FARDC 34012	0997494626	Miriki

DR PASCALINE	Médecin CSR Miriki	0998739608	Miriki
GYLSON	Logisticien MEDAIR	0822208096	Kirumba et Miriki
	Délégué du chef de groupement Ikobo	099749492075/0997963592	Buleusa
	IT Buleusa	0973921148	Buleusa
	Société civile Luofu	0994071393	Luofu
	Chef Kimaka	0975655340	Kimaka
	Président des jeunes	0819231189	Kimaka
CMD DAUDI	Adjoint général Kitete/UPDI	0977504851	Kimaka
MUSUBAO KIRUMBA	Chef de groupement	0975746636	Buleusa
PALUKU ALBERT	Secrétaire du fonctionnaire délégué	0973786720	Buleusa
CPT MARIUS	FARDC	0893878901/09971067223	Buleusa
AMIBE	PNC/NDC-R	0978162593/0819154890	Kilambo - Bukumbirwa
KAMBALE HANGI	Chef de localité Muronga	0896919503	Kilambo
KAMBALE MABENGA	Chef de village Bukumbirwa	0979392210	Bukumbirwa
KATEMBO MAYELE	Enseignant	0970931953	Bukumbirwa
PALUKU BUSANGA	ITA CS Bukumbirwa	0829010276	Bukumbirwa
JOSEPH	Chef de village Kitanda	0999889437	Rusamambo
MUTAKA	Chef Rusamambo	0970740815	